



Oiseaux d'eau

Sentinelles du golfe du Morbihan

Dénombrement des oiseaux hivernants
Saison 2015-2016

Une baisse constante des effectifs d'oiseaux



Le golfe du Morbihan a perdu plus de 30 % de ses oiseaux d'eau hivernants depuis le début des années 1990.

Au maximum de la saison 2015-16, l'effectif total de bernaches, canards, foulques et limicoles ne dépasse plus 70 000 individus.

En bref...

Bernaches et canards sont globalement en déclin



C'est particulièrement net pour la bernache cravant, le canard siffleur (en photo), et surtout le garrot à œil d'or dont il ne subsiste que quelques dizaines d'hivernants.

Disparité dans la présence des limicoles

La stabilité de l'abondance des limicoles (petits échassiers) masque des tendances contrastées : augmentation chez la barge à queue noire (en photo) ou déclin chez le bécasseau variable.



Zone d'importance internationale



Le golfe du Morbihan demeure une zone d'hivernage majeure. Il joue un rôle d'importance internationale pour huit espèces, dont la spatule blanche (en photo).

Introduction

Les oiseaux font partie des organismes les mieux étudiés sur la planète. Les facilités d'observations permettent de bien connaître leur biologie. Ils sont sensibles aux changements progressifs ou brutaux de l'environnement et occupent de vastes surfaces sur la majeure partie des écosystèmes.

Les oiseaux d'eau en particulier ont développé des adaptations plus ou moins marquées aux milieux aquatiques. L'étude de ce groupe donne des informations sur la qualité des milieux humides. En cela, ils constituent un formidable bio-indicateur de l'état de santé des zones humides dans lesquelles ils réalisent leur cycle de vie. Par leur présence ou leur absence et plus précisément par les fluctuations de leurs effectifs, ces oiseaux donnent des indications sur l'état de santé des zones humides.

En 2015, une synthèse scientifique a mis en lumière d'importants changements dans l'évolution de la fréquentation du golfe du Morbihan par les oiseaux d'eau⁽¹⁾. Si le site reste encore aujourd'hui une zone humide d'importance internationale, il paraît être de

moins en moins attractif pour l'accueil de l'avifaune. C'est en particulier le cas des anatidés (canards, bernaches, fuligules) et des oiseaux d'eau plongeurs (harle, grèbes, garrot) dont les effectifs accusent une forte diminution. Le bilan est plus contrasté chez les limicoles dont le peuplement montre de profonds changements de composition.

Au cours de la saison 2015/2016, les comptages réalisés par les 33 personnes partenaires mobilisées montrent que les tendances constatées jusqu'ici se poursuivent. L'effectif global descend à nouveau sous la barre des 70 000 individus.

Rappelons ici que l'objectif de suivi des oiseaux d'eau est double. Il s'agit d'une part d'évaluer l'état de conservation des populations d'oiseaux et l'efficacité des mesures de protection locales, et d'autre part l'état de santé de l'écosystème du golfe du Morbihan.

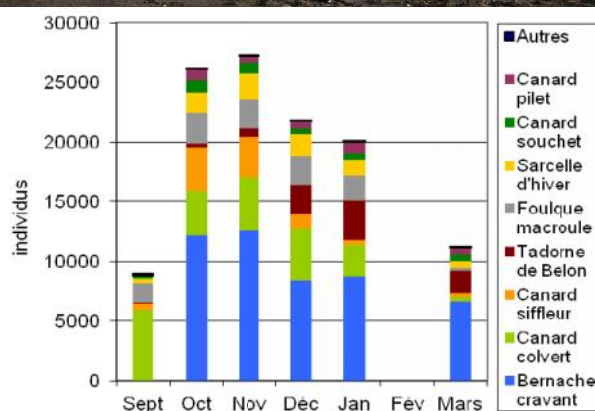
Les résultats les plus récents montrent qu'aujourd'hui, plus que jamais, ces oiseaux-sentinelles sonnent l'alerte sur la qualité écologique du golfe du Morbihan !

Anatidés & foulques

Durant cette saison, les effectifs mensuels n'ont jamais dépassés les 30 000 individus. Le pic est atteint en novembre avec un stationnement à 27 312 individus. Le peuplement est alors constitué à 90 % par la bernache cravant (en photo), le canard colvert, le canard siffleur, la foulque macroule et la sarcelle d'hiver.

La somme des effectifs maximaux de chaque espèce atteint 32 450 individus (anatidés et foulques) dans le golfe.

Cet effectif cumulé constitue l'un des plus bas jamais dénombré depuis le début du suivi. Les effectifs de bernache cravant culminent classiquement en novembre. Le canard siffleur et le canard souchet présentent également un pic en début de saison, en novembre pour le premier, novembre et décembre pour le second. Les stationnements du tadorne de Belon sont plus tardifs, les arrivées se produisant surtout en décembre, et les effectifs sont au maximum en janvier.



Espèce	Effectif maximal	Espèce	Effectif maximal
Cygne tuberculé	88 (oct.)	Canard colvert	5 823 (sept.)
Cygne noir	15 (sept.-nov.)	Canard pilet	971 (jan.)
Bernache cravant	12 569 (nov.)	Canard souchet	1 028 (oct.)
Tadorne de Belon	3 371 (jan.)	Fuligule milouin	23 (déc.)
Canard siffleur	3 691 (oct.)	Fuligule morillon	80 (mar.)
Sarcelle d'hiver	2 184 (nov.)	Foulque macroule	2 580 (oct.)
Canard chipeau	24 (déc.)		

Limicoles

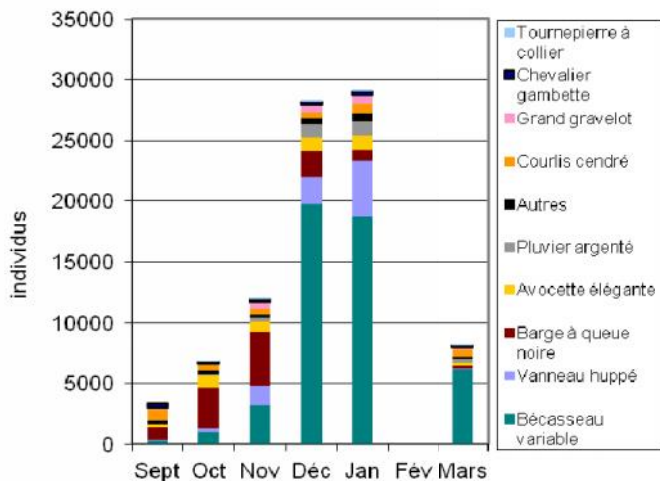
21 espèces ont été observées durant les dénombrements. De septembre à décembre, l'effectif global de limicoles double à chaque comptage.

Le pic est atteint en décembre et janvier avec respectivement 28 411 et 29 366 individus.

Le bécasseau variable constitue alors entre 60 et 70 % des oiseaux dénombrés.

Les autres espèces les plus abondantes sont la barge à queue noire, le vanneau huppé, le pluvier argenté (en photo) et l'avocette élégante.





Le total des effectifs maximaux de chaque espèce atteint 34 423 individus. La fréquentation du golfe est en légère hausse par rapport aux hivers précédents, sinon stable.

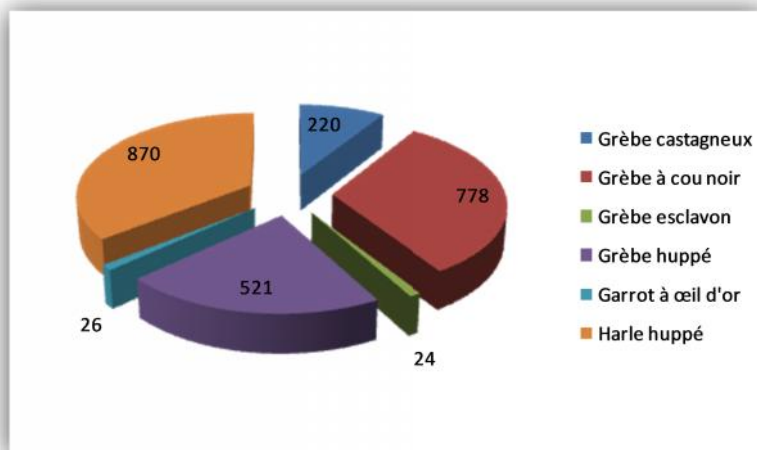
Les dénombrements sont limités aux mois de septembre à mars. Pour des raisons météorologiques, le comptage de février n'a pas pu avoir lieu.

Espèce	Effectif maximal	Espèce	Effectif maximal
Huîtrier pie	134 (jan.)	Barge rousse	173 (jan.)
Avocette élégante	1 234 (jan.)	Barge à queue noire	4 438 (nov.)
Grand gravelot	676 (jan.)	Courlis cendré	904 (sep.)
Pluvier argenté	1 183 (jan.)	Courlis corlieu	9 (sep.)
Pluvier doré	223 (déc.)	Chevalier arlequin	140 (oct.)
Vanneau huppé	4 623 (jan.)	Chevalier gambette	395 (sep.)
Bécasseau maubèche	192 (jan.)	Chevalier aboyeur	89 (sep.)
Bécasseau variable	19 701 (déc.)	Chevalier cul-blanc	13 (sep.)
Bécassine des marais	43 (jan.)	Chevalier guignette	23 (sep.)
Combattant varié	4 (jan.)	Tournepieuvre à collier	222 (jan.)

Oiseaux plongeurs : harle huppé, garrot à œil d'or & grèbes

Les espèces plongeuses ne sont que très partiellement prises en compte lors des comptages mensuels visant les anatidés et limicoles. Ces espèces évoluent en pleine eau où elles s'immergent très régulièrement en recherche de la nourriture. Depuis 2010, un comptage simultané spécifique est réalisé à la mi-janvier. Il s'est déroulé le 16 janvier et 2 439 oiseaux ont été recensés.

La tendance globale se maintient donc à la baisse pour des raisons actuellement difficiles à interpréter. D'un point de vue spécifique, on constate une tendance au déclin sur le long terme chez le garrot à œil d'or, dont les effectifs n'atteignent désormais qu'une poignée d'individus, et le harle huppé, une relative stabilité chez le grèbe à cou noir (en photo) et le grèbe huppé, tandis que l'abondance du grèbe castagneux et du grèbe esclavon semble augmenter.



Autres oiseaux d'eau

De 2 498 à 4 751 autres oiseaux d'eau sont dénombrés chaque mois de septembre à avril, se répartissant entre 21 espèces. La somme des effectifs cumulés atteint 7 198 individus. Ces valeurs sont à prendre avec précaution car hormis la spatule blanche, ces espèces ne sont pas dénombrées systématiquement et le protocole n'est pas toujours adapté aux particularités de la biologie de ces espèces. Ces résultats sont donc fournis à titre indicatif.

Ces autres oiseaux d'eau se répartissent essentiellement en deux grandes catégories : les grands échassiers (aigrettes, hérons, ibis et spatules) et les laridés (goélands, mouettes et sternes). Ces deux catégories totalisent 1 002 et 5 865 individus respectivement, mais des effectifs nettement supérieurs utilisent le golfe en dortoir nocturnes, notamment chez les laridés.

Espèce	Effectif maximal	Espèce	Effectif maximal
Plongeon imbrin	5 (jan.)	Goéland argenté	934 (déc.)
Cormoran huppé	24 (nov.)	Goéland brun	146 (mar.)
Grand cormoran	325 (nov.)	Goéland cendré	107 (déc.)
Aigrette garzette	458 (sep.)	Goéland marin	36 (oct.)
Grande aigrette	4 (sep.)	Sterne caugek	34 (nov.)
Héron cendré	104 (sep.)	Sterne pierregarin	6 (sep.)
Héron garde-bœufs	70 (nov.)	Pingouin torda	1 (nov.-jan.)
Spatule blanche	308 (nov.)	Mouette mélanocéphale	1 628 (jan.)
Ibis sacré	58 (nov.)	Mouette rieuse	2 973 (sep.)



Les plus forts effectifs de spatule blanche (en photo) sont dénombrés de septembre à décembre, avec entre 125 et 308 individus lors de chaque comptage.

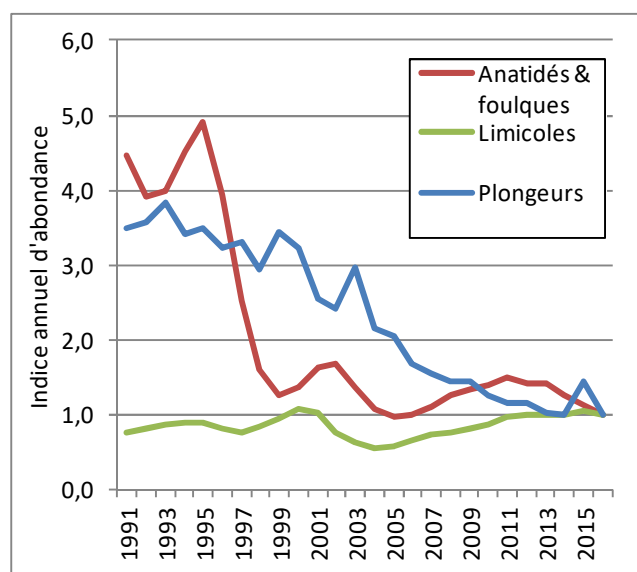
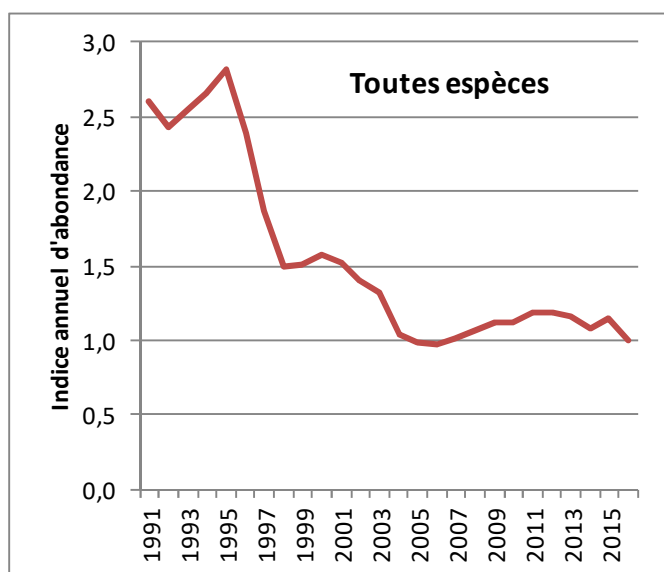
Les dénombrements sont réalisés à un moment où les spatules sont réparties sur les zones d'alimentation.

Les principales zones d'accueil de cette espèce sont la réserve naturelle des marais de Séné, la rivière de Vannes, la rivière de Noyal et l'anse de Kerdelan entre Baden et Larmor-Baden.

Évolutions

L'indice annuel d'abondance « oiseaux d'eau » intègre les variations des effectifs de 33 espèces depuis 1990/91. Il est exprimé en pourcentage de l'effectif 2015/16 et donne un poids égal dans le calcul à chaque espèce. Il a fortement diminué à la fin des années 1990 et atteint son minimum cette saison. La stabilité, voire la légère tendance à l'augmentation

des derniers hivers ne se confirme pas. Cette nouvelle saison conforte un peu plus la tendance négative amorcée depuis le début des années 1990. Cette diminution est largement expliquée par celles des anatidés, foulques et oiseaux plongeurs. L'indice des limicoles est stable sur le long terme et en légère augmentation depuis le début des années 2000.



Anatidés & foulques

Les tendances sont examinées à trois échelles de temps, court terme (5 dernières années), moyen terme (10 dernières années) et long terme (depuis 1991).

Six espèces sont en déclin sur le long terme : bernache cravant, canard siffleur, canard pilet, fuligule milouin, fuligule morillon et foulque macroule.

Sur le court terme, deux espèces présentent un déclin supérieur à 25 %, le canard chipeau et la foulque macroule, et seulement deux espèces un accroissement supérieur à 25 %, la sarcelle d'hiver et le fuligule milouin.

Espèce	Taux de changement		
	Long terme 1991-2016	Moyen terme 2007-2016	Court terme 2012-2016
Cygne tuberculé	>150	29	23
Bernache cravant	-51	-4	-14
Tadorne de Belon	15	17	-22
Canard siffleur	-65	-5	-14
Canard chipeau	80	9	-77
Sarcelle d'hiver	15	0	31
Canard colvert	2	40	0
Canard pilet	-54	0	-9
Canard souchet	33	48	18
Fuligule milouin	-97	-53	27
Fuligule morillon	-42	-7	-10
Foulque macroule	-33	-48	-51

Limicoles

L'indice d'abondance des limicoles ne montre pas de tendance significative sur le long terme. Cette stabilité apparente masque en fait de profonds changements.

Trois espèces sont en déclin de plus de 25 % sur le long terme : bécasseau maubèche, bécasseau variable et pluvier argenté.

Sept espèces sont au contraire en forte augmentation (plus de 50 %) sur le long terme : avocette élégante, pluvier doré, vanneau huppé, barge rousse, barge à queue noire, courlis cendré, chevalier arlequin et tournepierre à collier (en photo).



Espèce	Taux de changement		
	Long terme 1991-2016	Moyen terme 2007-2016	Court terme 2012-2016
Huîtrier pie	34	134	74
Avocette élégante	134	7	-7
Grand gravelot	-20	-22	0
Pluvier argenté	-32	4	-26
Pluvier doré	>150	>150	>150
Vanneau huppé	>150	24	30
Bécasseau maubèche	-47	49	-25
Bécasseau variable	-32	-2	-11
Barge rousse	8	>150	-55
Barge à queue noire	>150	101	17
Courlis cendré	148	103	29
Chevalier arlequin	>150	53	73
Chevalier gambette	-23	-8	-15
Chevalier aboyeur	-4	84	88
Tournepierre à collier	>150	25	-20

Oiseaux plongeurs

Deux espèces dépassent le seuil d'alerte caractérisé par un déclin de plus de 25 % sur le long terme, le garrot à œil d'or et le harle huppé (en photo).

L'abondance des grèbes est stable (grèbe huppé) ou en augmentation bien que les tendances récentes (moyen et court termes) montrent un fléchissement des indices.



Espèce	Taux de changement		
	Long terme 1991-2016	Moyen terme 2007-2016	Court terme 2012-2016
Garrot à œil d'or	-86	-87	-79
Harle huppé	-36	-30	-22
Grèbe castagneux	>150	131	-21
Grèbe à cou noir	12	-38	-13
Grèbe esclavon	>150	-35	89
Grèbe huppé	27	2	-5

Les zones à enjeux pour les oiseaux

Cette carte a été établie sur la période 2011/2016 et prend donc en compte les résultats de la saison 2015/2016 présentés dans cette synthèse. Les données utilisées ciblent les espèces faisant l'objet de dénombrements systématiques pour lesquelles le golfe a une importance nationale ou internationale.

Toute utilisation et interprétation de cette carte doit se faire en connaissance de la note explicative

l'accompagnant, disponible auprès des auteurs (voir contacts en fin de document). Il faut notamment souligner que les dénombrements sont réalisés à un moment de la marée où les effectifs ne sont pas au maximum sur tous les sites !

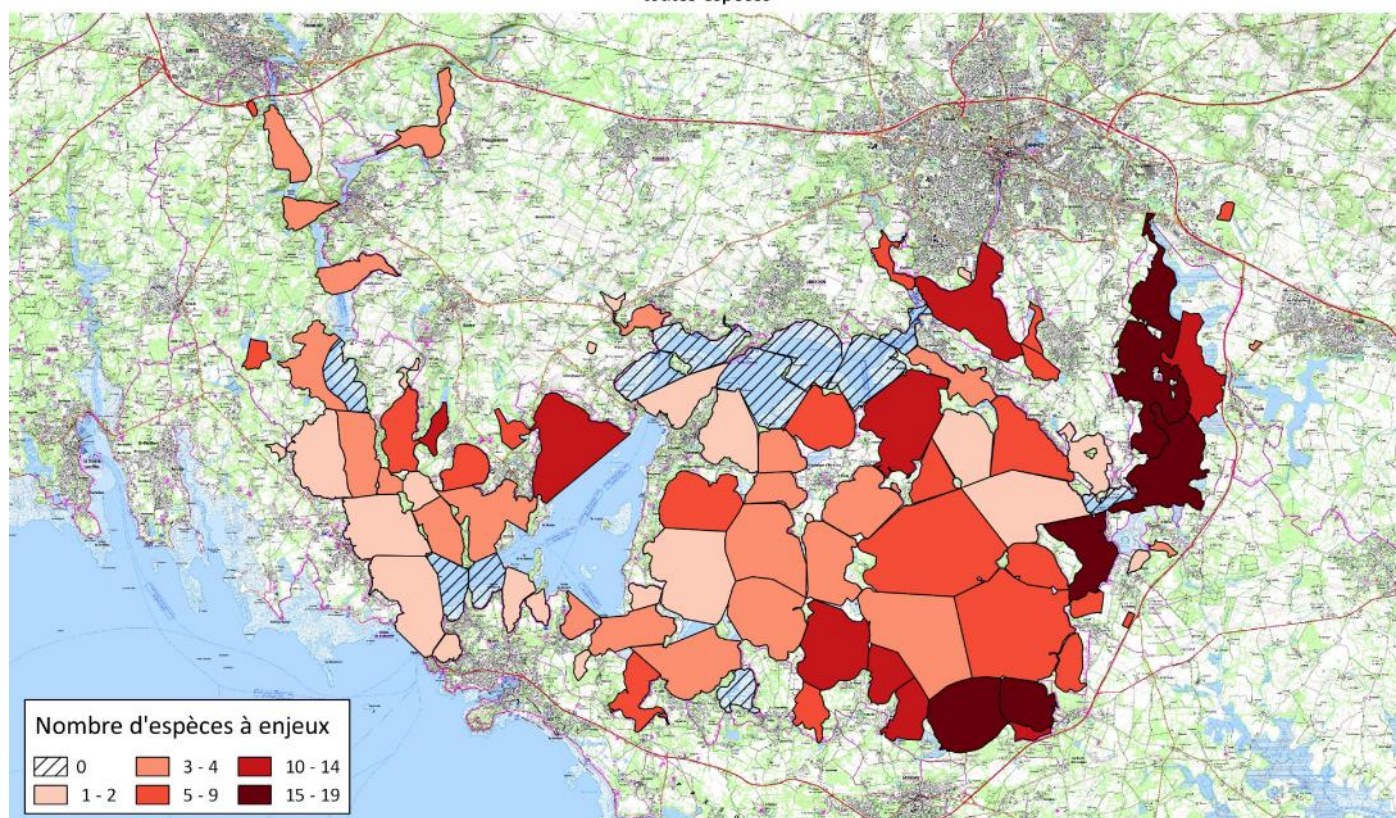
La carte synthétise et spatialise les enjeux ornithologiques en utilisant un indice qui intègre la diversité spécifique ainsi que la quantité d'oiseaux pour chaque zone, au regard des résultats globaux sur

le golfe. Plus l'indice fort, plus la zone concentre d'espèces avec des effectifs significatifs à l'échelle du golfe. Compte tenu des contraintes méthodologiques, certaines zones sont exclues de l'analyse.

Les principaux enjeux, pour les oiseaux migrateurs et hivernants, sont situés dans le bassin oriental du golfe. Les zones les plus représentatives sont les baies de Kergerget, Saint-Colombier, l'Est de Tascon, la Réserve Naturelle des Marais de Séné, la Rivière de Noyal amont et aval, le Nord-Est de l'île d'Arz, l'anse de Bénance et la zone délimitée par les îles Godec et Iluric et les pointes de Bernon et du Ruaud. Ces 9 zones accueillent au 10 espèces à enjeux. La majeure partie de ces zones bénéficient de mesures de protection forte (APB, RNN, interdiction de pêche à pied...).

Zones à enjeux avifaune

-toutes espèces-



Conception: ONCFS octobre 2016
Sources: collectif, Scan Littoral



Importance patrimoniale du golfe du Morbihan

Dans le cadre de la convention de Ramsar, des critères numériques ont été définis pour évaluer l'importance des zones humides. Au cours de l'hiver 2015/16, le golfe répond au critère n°5 (plus de 20 000 oiseaux d'eau) et présente une importance internationale (critère n°6 : plus de 1 % des populations totales connues) pour 7 espèces et une importance nationale (plus de 1 % des effectifs hivernant en France) pour 18 autres. C'est le premier site de Bretagne pour l'accueil des anatidés et foulques, le second pour les limicoles.

Au mois de janvier 2016, l'enquête Wetlands International montre que le golfe du Morbihan se classe parmi les dix principaux sites nationaux pour 5 espèces d'anatidés : bernache cravant, tadorne de Belon, canard pilelet, garrot à œil d'or, ainsi que le harle huppé, et pour 10 espèces de limicoles : avocette élégante, barge à queue noire, bécasseau variable, chevaliers aboyeur, arlequin, gambette, guignette, courlis cendré, grand gravelot et pluvier argenté (3).

Importance internationale (seuil numérique)	Importance nationale (seuil numérique)	
Spatule blanche (110) Bernache cravant (2 000) Tadorne de Belon (3 000) Canard pilelet (600) Canard souchet (400) Avocette élégante (730) Barge à queue noire (610) Bécasseau variable (13 300)	Canard siffleur (448) Sarcelle d'hiver (1 085) Canard colvert (2 535) Garrot à œil d'or (26) Harle huppé (44) Foulque macroule (2 367) Pluvier argenté (340) Grand Gravelot (145) Barge rousse (115)	Courlis cendré (340) Chevalier arlequin (5) Chevalier gambette (70) Chevalier aboyeur (6) Chevalier guignette (4) Grèbe castagneux (90)* Grèbe à cou noir (130)* Grèbe esclavon (5)* Grèbe huppé (400)*

(1) Gueguen M, Cabelguen J., Mahéo R. & Gélinaud G. - Oiseaux d'eau hivernant dans le golfe du Morbihan, tendances 1991-2013. Faune Sauvage N°307 (2015), 8p.

(2) Gaudard C., Quintenne G., Deceuninck B., Ward A., Dronneau C. & Dalloyau S. - Synthèse des dénombrements d'Anatidés et de Foulques hivernant en France à la mi-janvier 2016. Rap. WI, LPO, DEB, Rochefort (2017), 89p.

(3) Mahéo R. & Le Dréan-Quenec'hdu - Limicoles séjournant en France (littoral) : janvier 2016. Rap. W.I./ONCFS-FRCB (2016) 54p.

* W.I./France : fiche technique (2010) : seuils numériques d'importance nationale pour les Grèbes (période 2006-2010).



Bilan & Perspectives

Les oiseaux d'eau sont sans doute la composante du patrimoine naturel la plus étudiée actuellement dans le golfe du Morbihan. Les données disponibles permettent de suivre l'évolution et de comparer les effectifs et la structure des peuplements sur plusieurs dizaines d'années.

Les résultats des comptages 2015-2016 viennent confirmer les tendances des années antérieures : les conditions d'accueil des oiseaux d'eau migrateurs et hivernants se sont fortement dégradées depuis les années 1990 dans le golfe du Morbihan, et cette dégradation semble se poursuivre.

Les secteurs du golfe du Morbihan bénéficiant des statuts de protection les plus forts, Réserve Naturelle Nationale et Arrêté de Protection de Biotope sont ceux qui continuent à héberger la majorité des oiseaux. Cela peut s'expliquer car déjà au moment de

leur création ces sites étaient les plus intéressants pour les oiseaux d'eau, mais aussi par une meilleure maîtrise de la pression exercée par les activités humaines sur ces sites.

Cette analyse des comptages ne manque pas d'interroger sur les causes des changements d'abondance des oiseaux d'eau et souligne le manque de connaissances dans certains domaines, comme sur la modification des habitats naturels dans le golfe (les vasières, les herbiers de zostères, les prés salés...) et les activités humaines.

Il conviendrait de définir pour les années à venir une stratégie d'actualisation des connaissances pour mieux comprendre et maîtriser la baisse des effectifs d'oiseaux d'eau, et au-delà des oiseaux la qualité de l'environnement du golfe du Morbihan.



Remerciements : un grand merci à tous les observateurs sans qui ce suivi ne serait pas possible : Philippe Ancion, Jean-Pierre Artel, Hervé Bougaran, Jérôme Cabelguen, Benjamin Callard, Alexandre Cauchy, Vincent Chapuis, Thomas Cosson, Martin Diraison, Jean David, Bernard Demont, Frédéric Fonteneau, Sébastien Gautier, Guillaume Gélinaud, Jean-Philippe Gruson, Fabrice Gueguen, Anne Guichard, Yves Guillevin, Jean-René Guillo, Loïc Hamet, Bernard Horellou, Vincent Jeudy, Yves Le Bail, David Lédan, Sébastien Lehagre, Julien Leperlier, Roger Mahéo, Patrick Philippon, Yves Rousselle, Gérard Sardet, Jacques Serre, François Urvoaz & Thomas Zgirski.

Citation : G. Gélinaud, J. Cabelguen, M. Diraison, 2017.

Oiseaux d'eau : sentinelles du golfe du Morbihan - Saison 2015/2016.

Crédit photo : Y. le Bail, P. Converset, G.Gelinaud, R. Basque, N. Van Ingen, P. Cloarec

Conception graphique : Y. Kergoustin



Route de Brouel - 56860 Séné
Tél : 02 97 66 92 76
www.reservedesene.bzh
reserve-naturelle@sene.com

Réserve Nationale de Chasse
et de Faune Sauvage
ONCFS – SD56
1 allée du Général Le Troadec
BP520
56019 Vannes
Tél : 02 97 47 02 83
www.golfedumorbihan.org



Office National
de la Chasse
et de la Faune Sauvage

